

COLLECTIF LA MEANDRE

LE DERNIER D'ENTRE NOUS



SAUVAGERIE EN ESPACE PUBLIC

CREATION 2017

LÀ OÙ TOUT COMMENCE...

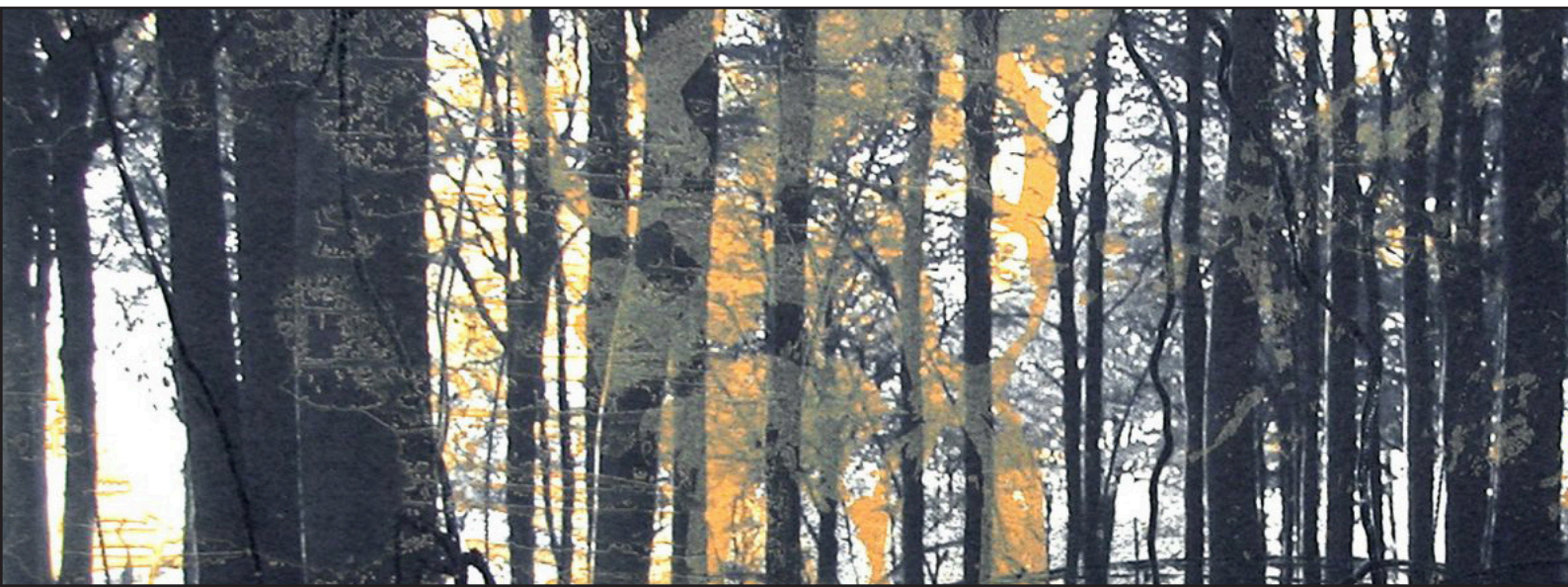
"Un terrible orage provoque une crue furieuse de l'Arbonne a Bourg St Maurice. 400 habitants et 500 vacanciers sont chasses en pleine nuit - il tombe 74mm de pluie en quelques heures - 133mm a la station de Tignes. Non loin de la station, quelques membres d'un groupe de scouts disparaissent sans laisser de traces. Malgre les efforts deployes par la prefecture de police et la gendarmerie, on ne retrouvera aucundes sixlouveteaux..."

Le Republicain Lorrain,
24 juillet 1996

Après des années d'errance loin du monde urbain, une meute de quatre scouts arrivent en ville. Ils traînent un sac, dont le contenu nous est caché, mais il semble précieux.

À l'intérieur, un corps. Ils ramènent l'un des leurs, décédé. Ils viennent le rendre aux siens, à son foyer. Pourtant ils ne peuvent se résoudre à le laisser là, le cérémoniel collectif entamé ne fonctionne pas.

Chacun devra faire son deuil séparément.



LE SPECTACLE

"ON NE PEUT RIEN APPRENDRE AUX GENS. ON PEUT SEULEMENT LES AIDER A DECOUVRIR QU'ILS POSSEDENT, DEJA EN EUX, TOUT CE QUI EST A APPRENDRE"

GALILEE

À travers ce spectacle, nous cherchons à aborder la question du besoin de l'autre, de l'individu et de la société. La société fournit à chacun une part de son identité, mais c'est l'altérité, le regard de l'autre, qui vient valider notre sentiment d'exister. C'est la manière dont autrui appréhende, et réagit à nos actes, qui nous dit qui l'on est.

DE LA NECESSITE DU COLLECTIF

Les membres de la meute font corps. Ils sont un groupe, unis dans leurs jeux, leur appréhension du monde.

Mais ils viennent pour une raison : ramener l'un d'entre eux « chez lui », hors de leur territoire forestier, dans cet « autre monde » qui les a vu naître. Confrontés à la perte, à l'abandon, à la fragilité, ils cessent de faire corps. Chacun d'eux découvre sa propre souffrance, s'isole en elle, et affronte le deuil, seul. Aucun ne parvient à dépasser cette épreuve.

Un nouvel élan apparaît, une solidarité inconnue. Chacun d'eux ressent l'impuissance, la sienne, et celle de l'autre. En elle, ils se retrouvent, se soutiennent, font renaître le groupe. Ils peuvent alors faire le deuil de leur compagnon, celui de la meute de cinq, et donner naissance, ensemble, à une nouvelle meute de quatre.

L'ECRITURE DE L'INSTANT ET LE PROPOS DU SPECTACLE

Nous recherchons dans ce spectacle une qualité particulière de présence pour les interprètes. Elle consiste en une disponibilité, une écoute du plateau, qui intègre autant le ressenti intérieur, le déroulé du spectacle, que la présence du public et son état. Nous cherchons la simultanéité entre la perception et l'action. Cela nous permet une écriture unique à chaque représentation. Il ne s'agit pas d'une improvisation, mais bien d'une écriture. La trame existante est partie intégrante de l'environnement auquel les comédiens s'adaptent en continu.

Le public existe aux yeux des personnages du spectacle. Chacun est pris en compte en tant que personne, sans pour autant être pris à partie. C'est la manière de chacun d'appréhender les actes, de réagir aux propositions des personnages, qui va insuffler aux comédiens la façon juste d'aborder la représentation, et qui donnera une tonalité particulière à la narration. De cette façon, le regard du spectateur vient valider l'existence du spectacle.

Le propos, c'est-à-dire le besoin de l'autre, de l'altérité comme miroir, se retrouve donc également au niveau de la relation public-personnages. Le fait d'assister au spectacle devient un acte créateur, donnant vie à celui-ci. La perception devient témoignage, donc action.



L'ESPACE PUBLIC, L'ESPACE DU PUBLIC ?

Nous prenons en compte l'espace dans lequel se déroule le spectacle, de façon à le révéler. Le spectacle et le public se situent au même endroit, ils s'inscrivent donc dans le même environnement matériel et sensoriel. Cette situation renforce le lien établi par le jeu et la disponibilité.

Une fois cette connexion établie, les comédiens peuvent travailler à "désignifier" l'espace.

Les scouts perdus ont vécu plus de vingt ans dans la forêt, et ils se sont adaptés à la vie sauvage. Ils ne connaissent plus le milieu urbain, et le découvrent en même temps que le public les découvre. Ils ont perdu l'usage du matériel lié à l'espace public, mais plus encore, ils n'ont plus conscience des tabous liés à celui-ci. Leurs actions, leurs postures, et leurs déplacements sont désinhibés par rapport à cet espace.

Ils permettent donc aux spectateurs de se débarrasser d'une perception programmée ou préconçue de leur environnement quotidien.

Cette recherche sur l'usage de l'espace public s'inscrit dans une recherche plus vaste, transversale à plusieurs projets du collectif La Méandre, de reconquête de la rue.



INSPIRATIONS LITTÉRAIRES

Jean-François Billeter, *Leçons sur Tchouang Tseu*

Jean-François Billeter, *Un Paradigme*

Yoshi Oida, *L'acteur flottant*

Henri Laborit, *Éloge de la fuite*

Desmond Morris, *Le singe nu*

William Golding, *Sa majesté des mouches*

Robert Harrison, *Forêts, essai sur l'imaginaire occidental*

COLLECTIF LA MEANDRE



Le Collectif La Méandre réunit des plasticiens, des auteurs, des comédiens, des photographes, et toutes variations possibles de créateurs. C'est un lieu, un groupe, et une envie qui permettent à chacun de s'exprimer, souvent à plusieurs, dans la rencontre des disciplines. De nombreuses compagnies y sont également accueillies, en résidence, ou en représentation. C'est aussi un lieu de rencontre, d'ouverture, de discussion. C'est un point de vue unique sur le monde, la Saône, et le pont de Bourgogne...

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Les Armoires Pleines, les Fugaces, Veiculo Longo, Ironie du Corps, Groupe Zéro, le Mataf ...

CRÉATIONS ET COPRODUCTIONS

Nos fusions stupides (2009), La Veillée (2014), Bulles (2015), Doubter de mes propres appuis (Lauréat Auteurs d'espace 2016), Avion Papier (2016), Le dernier d'entre nous (2017)

CO-DIRECTION

"Guet-Apens poétique" - Escapade(s) volet 3 (projet de territoire 2016) en co-direction avec la cie Les Fugaces.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MISE EN SCÈNE

Guilhem Bréard suit la formation FRACO de la Scène-sur-Saône, à Lyon, avant de passer deux ans à la faculté d'anthropologie de Lyon 2. Suite à la rencontre avec le Collectif en 2010, il commence à travailler dans l'art de rue, comme auteur-interprète (Madame Rami, entresort divinatoire) ou comme regard extérieur. Il poursuit en autodidacte ses recherches autour des sciences humaines afin de nourrir ses projets, et les spectacles qu'il accompagne à la mise en scène ou à la dramaturgie.

CONSTRUCTION

Maëlle Le Gall commence la marionnette au Théâtre aux Mains Nues à Paris en 2007. Elle part ensuite en Finlande pour suivre la formation en marionnette à l'Academy d'Arts de Turku (Finlande) jusqu'en 2012. Depuis elle travaille comme marionnettiste, constructrice et regard extérieur pour différentes compagnies : Les Rotules Effrénées (Passe à Table!), la Cie Pavé Volubile (Lisières), le Collectif la Méandre et Dr Troll (Pépé). Elle développe également une recherche au sein de sa propre compagnie le Kiosktheatre.

COMÉDIENS

Claire Lemercier s'est d'abord formée aux conservatoires d'art dramatique de Rouen, de Saratov (Russie), puis au FRACO (Formation Réservee à l'Acteur Comique et clown), à Lyon, où elle rencontre Aurélien Blandeau avec qui elle fonde la Cie des Arracheurs de Dents. Ensemble, ils orientent leur recherche sur l'espace public, sur l'univers forain, avec comme prétextes au jeu l'humour noir et le grand guignol. Elle revient à la formation en 2010 à l'Académie, école supérieure nationale professionnelle de théâtre en Limousin, qui lui permet d'appréhender des lignes plus classiques dont elle se servira pour enrichir ses recherches dans la rue. Elle y approfondit également son rapport à la mécanique du corps, pour le jeu d'acteur, s'ouvrant à des nouvelles techniques physiques, ainsi qu'à des questionnements plus théoriques et politiques. Depuis l'installation de la Cie en janvier 2013 en Limousin, elle développe, en parallèle des différentes créations, des ateliers pédagogiques qui lui permettent de penser son métier et de partager ces questionnements avec différents publics.

Arthur Delaval a débuté son parcours artistique à l'école des Beaux Arts de Chalon-sur-Saône. L'ouverture culturelle que lui a inculqué cette formation l'a ensuite poussé dans la voie des musiques actuelles. Avec près de 300 concerts à son actif, la scène et le milieu associatif ne le quittent plus. Également programmateur du festival Festiculles (Culles-les-Roches, 71), il expérimente l'organisation et la gestion d'un événement culturel. Membre actif du Collectif La Méandre (Chalon-sur-Saône, 71) il amène progressivement sa musique et son expérience dans le spectacle vivant. Sollicité tantôt en tant que comédien, tantôt en tant que technicien, il crée son propre spectacle d'art de rue. Un peu touche-à-tout et définitivement passionné, Arthur a encore beaucoup de chemins à visiter !

Lucie Paquet intègre la formation danse-étude à l'université de Lyon 2, au cours de laquelle, elle obtient une Licence Arts du spectacle, études théâtrales, tout en suivant l'enseignement de Kilina Crémona. Désireuse de poursuivre la recherche entamée à l'université tout en restant dans une pratique du corps, elle suit en 2007-2008 la formation professionnelle Extensions du CDC de Toulouse. Pour affiner ce parcours entre pratique et théorie, en 2009-2010, elle aiguisé sa pratique au sein de la formation De l'interprète à l'auteur au CCN de Rillieux-la-pape/Cie Maguy Marin. En 2012-2013, en parallèle à ses activités professionnelles, elle approfondit sa réflexion en obtenant le Diplôme Universitaire Arts, Danse et Performance à l'Université de Besançon et en partenariat avec l'Institut Supérieur de Beaux-Arts de Besançon et le CCN de Belfort. Depuis, elle poursuit son travail de recherche au sein de l'association L.a.B.S, qu'elle cofonde en 2004. Ainsi, elle crée ses propres pièces, anime des stages et ateliers, coordonne le festival T'en veux en corps ?. Aujourd'hui, elle travaille avec Diane Broman, la Fabrique Fastidieuse, la cie les Mobilettes et la Cie Zelid.

Manuel Marcos, issu d'une formation artistique pluridisciplinaire au CITAC (Coimbra / Portugal), mène depuis plusieurs années une recherche de comédien qui s'articule autour de la question du rapport entre l'homme et l'animal, entre l'homme et la matière. En mêlant un travail de corps et d'écoute il tente de se fondre dans l'espace urbain pour le faire parler, pour souligner ses paradoxes, ses limites mais aussi les possibles qu'il offre. En parallèle, il construit, invente, conçoit des scénographies, des installations plastiques, continue de participer à des projets autour des musiques expérimentales et commence à se frotter à la vidéo. Il fait partie des membres fondateurs du Collectif La Méandre et joue dans l'entresort La Veillée (80 dates en 2013-2014). Il est comédien pour les compagnies L.a.B.S, L'Oeil de Pénélope, Les Arracheurs de Dents. Il est assistant scénographe et régisseur général sur le spectacle Nous, Les Oiseaux de la compagnie Les Fugaces.

CALENDRIER DE PRODUCTION

RECHERCHE

24 février au 2 mars 2014 - Lancharre (71)

Travail corporel sur l'exploration du chœur, de la meute, de l'individualité au sein du groupe.

30 juin au 6 juillet 2014 - Orches (71) & Saint Julien du Serre (07)

Recherches corporelles en extérieur : les organes, l'animal en nous, le sensoriel.

4 au 10 août 2014 - Tournus (71)

Réappropriation / exploration de l'espace semi-urbain.

8 au 13 décembre 2014 – Passerelle 109 / Champoly (42)

Figure du sauvage dans les carnivals, fêtes rituelles.

ESQUISSES

16 au 22 février 2015 – Limoges (87)

Travail sur la trame & première rencontre avec la marionnette.

8 au 10 août 2015 – La Méandre / Chalon-sur-Saône (71)

Écoute du plateau & écriture de l'instant.

10 au 16 août 2015 – Rousset (05)

Mise en jeu de la dramaturgie, première sortie en public.

30 mai au 5 juin 2016 – La Méandre / Chalon-sur-Saône (71)

Travail du jeu, présence et disparition.

13 juin au 19 juin 2016 – La Méandre / Chalon-sur-Saône (71)

Travail sur l'espace public, le sens du lieu.

CREATION

Octobre 2016 - Le mouvement

Février 2017 - Le registre de jeu

Avril 2017 - L'espace public

Juin 2017 - « La connerie »

CONTACTS

Collectif La Méandre
1 rue Denis Papin
Port Nord
71100 - Chalon-sur-Saône
collectif.lameandre@gmail.com
www.lameandre.org

Guilhem Bréard
guilhem.lameandre@gmail.com
06.22.87.37.05

Production et diffusion
Mélissa Azé
melissa.lameandre@gmail.com

